

MYTHE ou RÉALITÉ

**Le mythe est une
histoire sortie tout droit
du vécu de l'humanité.
Il semble nécessaire que
l'ensemble des terriens
ait expérimenté une
chose intense, voire
terrible pour qu'une
histoire devienne mythe
et soit véhiculée au
travers du temps.**

Je n'ai pas payé ma facture de téléphone. J'aurai beau m'évertuer à le raconter avec emphase, humour ou sarcasme, ça ne dépassera pas mon proche entourage et ne durera que quelques minutes. C'est anecdotique et de plus il n'y a aucune connotation gravissime. Si à l'inverse, il s'agit de la perte d'un être cher, cela touchera toujours les proches mais perdurera un peu plus dans le temps. Alors pour qu'une légende ait pu traverser des milliers d'années, ce n'est pas un deuil mais un holocauste qui s'abat sur l'humanité !

Un mythe exprime donc une histoire réelle avec une cause et des effets. Edulcorée, modifiée, la légende est pourtant fondée sur une réalité. Il s'agit,



par **JEAN MOTTE**
directeur de l'école Imhotej

pour les civilisations ultérieures, de découvrir ladite réalité, trouver la lettre cachée derrière le mot.

Pour étayer mon propos, je prends un exemple commun à tous les peuples sur la terre. Nous retrouvons sa trace aussi bien chez les Dogons que chez les Mayas. Par souci de concision, je bornerai ma quête de l'histoire passée à l'Europe, l'Asie et à l'Égypte.



a / Europe

Adam et Eve furent chassés de l'Eden. Années d'exil qui s'achèvent à l'époque de Noé par le terrible déluge de 40 jours et 40 nuits, détruisant toute vie sur terre, sauf ceux sauvés sur la fameuse arche qui reste bien énigmatique quant à sa symbolique.



b / La Chine

Le monde était équilibré et soutenu par quatre piliers. La Terre, stable au milieu de l'espace céleste, voyait les quatre mers autour d'elle. Mais le génie du vent, **Kong Kong**, cassa la colonne **P'ou tchéou** (pilier nord-est), ce qui fit basculer la Terre relativement au sud-ouest. Alors les eaux des mers se rassemblèrent en un endroit et toutes les eaux des fleuves convergèrent vers ce point, recouvrant tout sur leur passage. Il faudra attendre **Fo Hi** (empereur mythique) afin qu'il dressât des digues et maîtrisât les eaux, asséchant du même coup les terres inondées.



c / Égypte

Hélios debout sur son céleste char, se levait tous les jours à l'est, parcourait le ciel, et se couchait le soir à l'ouest. Son fils Phaéton lui demandait à chaque instant de conduire le divin char. Hélios toujours le lui refusait. Mais la légende nous enseigne qu'un jour le maître des cieux

eut une dette envers son fils et dut lui céder les rênes. Phaéton s'envola alors dans le ciel au commandement des fougueux chevaux. Malheureusement ceux-ci s'aperçurent des mains inexpérimentées de l'inconscient. Ils s'emballèrent et partirent dans tous les sens. Le peuple égyptien vit le soleil tomber sur eux et déchaîner la colère des eaux du Nil détruisant toute vie.

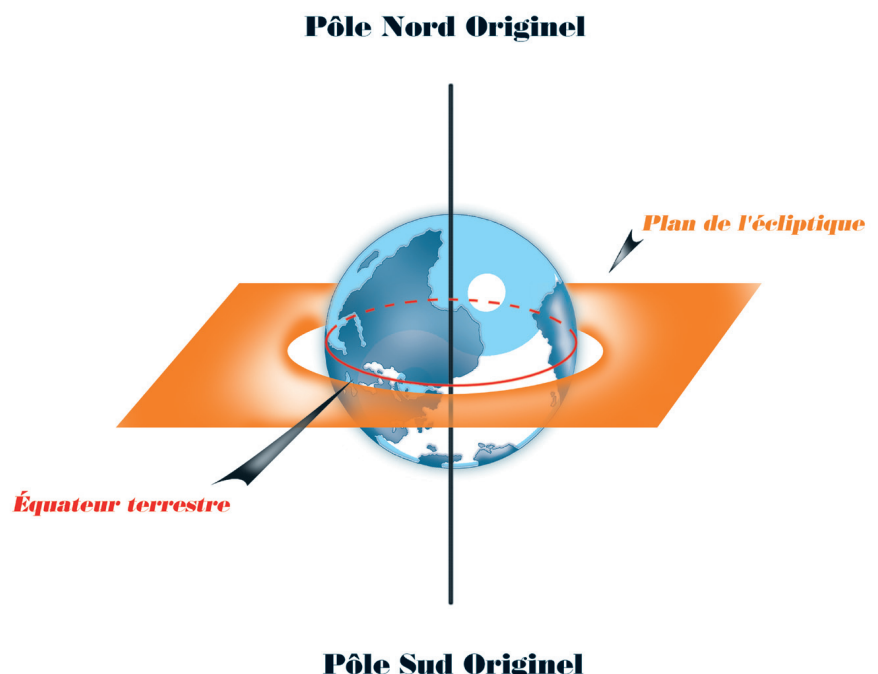
Je reprends l'incipit de départ. Comment des civilisations si différentes et éloignées les unes de autres ont-elles gardé, sous leur forme idiomatique propre, l'histoire d'un même événement ? Il fallut que celui-ci soit d'échelle mondiale.

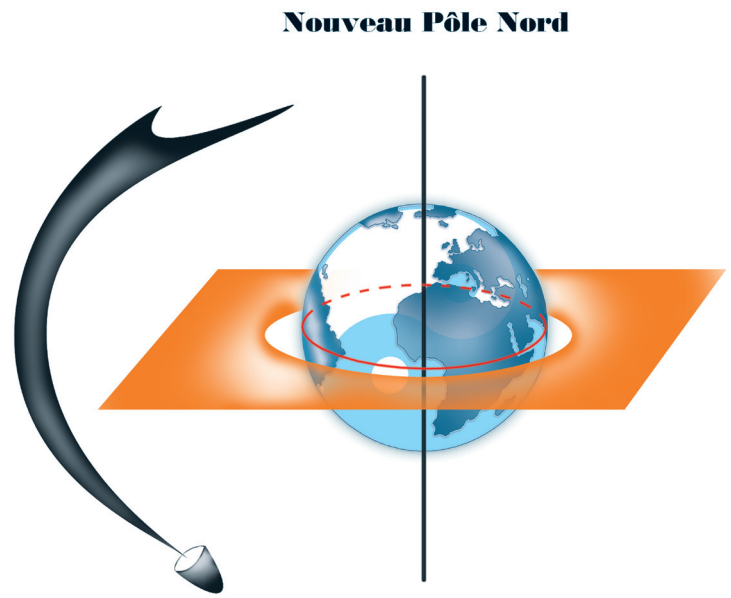
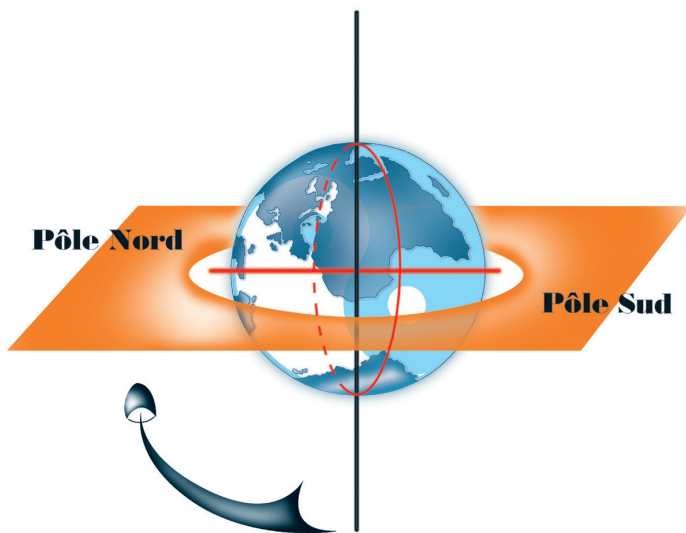
*Ainsi, quelque chose
est tombé du ciel et
a bouleversé l'ordre
antérieur.*

Je vous renvoie avec intérêt à l'ouvrage de L.C Vincent "**le continent perdu de Mu**". Vous y trouverez les preuves irréfutables d'un cataclysme universel et de l'origine de la **Pangée** (groupement de tous les continents en un seul).

Dans mon exposé, le texte le plus obscur reste celui de l'occident. La bible a tellement été traduite et remaniée qu'il faut quelques connaissances parallèles pour retrouver l'histoire du monde. Ainsi **ADAM** est un signe occulte, un symbole discret. **Anatole, Dyskis, Arktos, Mésembrien**. Chaque première lettre forme l'**ADAM**. Chaque mot est issu de l'araméen dont la traduction est **nord, sud, est, ouest**. Les orient sont donc déstabilisés et rejetés de l'Eden qui signifie **éternel printemps**. Entendez que la Terre perd ses quatre orient car ballottés dans l'espace céleste.

Le fait qu'il y ait des saisons est lié à l'axe de la Terre. Quand celui-ci était





vertical, le climat était toujours le même et printanier. Au moment où l'axe de la Terre s'est incliné, les saisons sont apparues. Tout cela à cause d'une malheureuse pomme !

Le basculement de l'axe de la Terre

Je laisse maintenant la partie mythe pour m'attacher à la réalité des faits. Nous avons pratiquement reconstitué le voyage incroyable de notre petite planète. Au tout début, l'axe de la Terre est vertical et donc perpendiculaire par rapport à l'écliptique. Il y règne un climat doux et tempéré, propice au développement de la flore, de la faune et de différentes civilisations. Pour une raison particulière, cet axe a basculé.

En fait, plusieurs hypothèses de départ ont été émises. Retenons les deux principales où les opinions des scientifiques tendent à converger.

- La première est exogène : un corps solide ou gazeux (comète, gaz, vent solaire) a percuté la terre, la faisant quitter sa position initiale.
- La seconde est endogène : lié directement à la structure propre de notre planète. Notre terre est composée d'un noyau magmatique enrobé d'une croûte de matière solide. Par le jeu des pressions internes et des lois de la thermodyna-

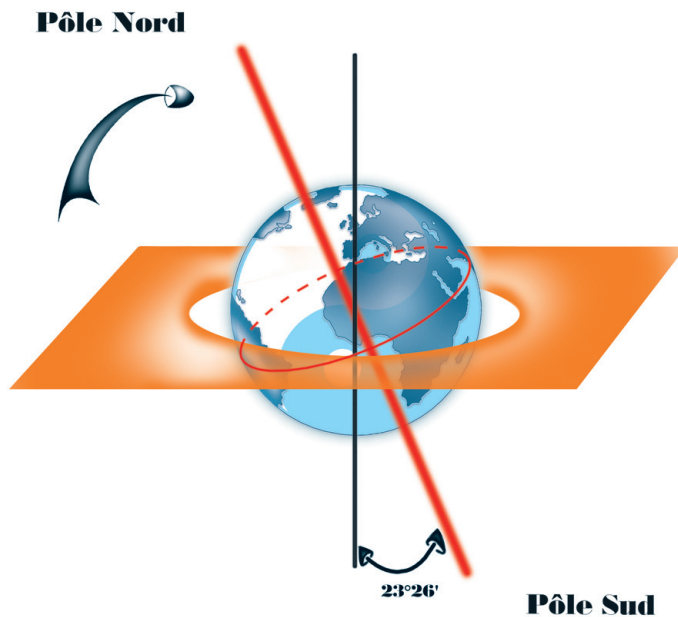
mique, cette croûte s'est mise à glisser en se plissant, créant du même coup les montagnes que nous connaissons. De l'autre, elle s'est étirée jusqu'à produire des failles ou des affaissements de surface de plusieurs dizaines de mètres.

Et hop !... sans les mains



Nous pouvons aussi penser que ces deux causes pourraient être combinées : un choc externe peut engendrer un glissement de son manteau. La terre est une entité vivante, elle bouge, elle respire. Il existe en effet en son sein une multitude de mouvements issus des lois de la gravitation universelle. Les plus remarquables de ces mouvements enregistrés sont sans doute les marées terrestres. Ainsi, Paris, comme tous les points de la surface de notre globe, se trouve régulièrement soulevé et abaissé de 40 cms. Insensible pour la perception humaine, cette marée est très gênante dans les accélérateurs de particules où elle fut détectée.

Nous savons donc que l'axe a basculé. Mais de combien de degrés exactement ? La science et ses chercheurs viennent nous éclairer grâce à l'observation et la connaissance du phénomène suivant. Lorsqu'une roche est liquéfiée, elle n'a aucune susceptibilité magnétique ; en d'autres termes, une roche liquide ne possède pas de champ magnétique. Mais refroidie à environ 580° (point de Curie), elle acquiert un magnétisme dont le sens dépend du champ terrestre et qu'elle conserve une fois refroidie. Elle le retiendrait même si elle était déplacée ou si l'orientation de la terre était modifiée. Il y a en effet sur tout notre globe des formations rocheuses présentant un renversement de polarité.



Cette découverte nous amène à la conclusion que la Terre a basculé de 180°.

Ce retournement de l'axe nord-sud, a entraîné un ralentissement de la vitesse de rotation habituelle. L'épaisseur des stratifications rocheuses est proportionnelle à la vitesse de rotation terrestre. Il y a 400 millions d'années, la Terre avait une révolution journalière de 23 heures ! Elle tournait donc plus vite !

Revenons à notre phase de ralentissement et à ses causes. L'eau des océans retenue jusqu'alors à la hauteur des zones équatoriales par la force centrifuge, se serait retirée aux pôles. De grandes marées et des ouragans seraient partis de l'équateur à l'assaut des crêtes himalayennes, auraient pénétré jusqu'au cœur des jungles africaines, emportant rennes et phoques vers les tropiques et les lions du désert en antarctique.

De plus, ce changement cataclysmique amènerait un changement de climat, faisant pousser des coraux à Terre-Neuve, des figuiers dans le nord du Groenland, des forêts en antarctique. Toute civilisation et toute espèce d'animaux seraient partiellement ou en totalité détruite.

Tous les événements décrits ci-dessus sont appuyés scientifiquement par des découvertes. Il serait trop long d'en faire une liste exhaustive mais je ne peux m'empêcher de citer le plus étrange : la découverte d'ossements de baleines sur les hauts plateaux de l'Himalaya à plus de 3000 mètres du niveau de la mer !

L'humain entre Ciel et Terre

Pour finir, nous pouvons nous demander en combien de temps ce bouleversement a eu lieu. Là encore les découvertes des paléontologues viennent nous éclairer. Des ossements d'animaux qui ne pouvaient coexister se trouvent enfouis ensemble. D'après cela, nous pouvons donc émettre l'hypothèse que ce raz de marée prit toute vie au dépourvu par sa rapidité, emportant tout sur son passage pour déposer pêle-mêle des cadavres de phoques, de lions, etc., en différents endroits.

Notre planète recherchera pendant des siècles et des siècles une position de stabilité orbitale. De par la répartition inégale des masses, l'axe du globe reviendra aux alentours de 90° du point originel. Elle va enfin, sous les lois de l'équilibre des corps en mouvement, s'incliner à 23°26' par rapport à la verticale. L'énergétique traditionnelle nous apprend que l'humain est porté par la terre et couvert par le ciel.

Il existe une différence entre le temps qui passe (les saisons) et le temps qu'il fait (les climats). De ce truisme, et par l'observation, les Chinois ont établi une médecine reposant sur la doctrine suivante : l'Humain est ce qu'il est car il obéit aux échanges de ces énergies Ciel-Terre.

Il est à la croisée des énergies terrestres et célestes.

Restons alors dans le mythe et envisageons ensemble comment étaient ces civilisations antédiluviennes. Recevant des forces telluriques et célestes différentes d'aujourd'hui, de par une inclinaison inversée, nous pouvons raisonnablement penser que ces Hommes étaient différents de nous non dans la forme, mais dans le fond. Notre façon d'agir, de réfléchir est conditionnée par l'échange de ces énergies. Il y a certes un déterminisme dans cette phrase, mais chaque jour qui passe nous prouve le bien-fondé de cette réflexion.

Je ne peux que paraphraser Protagoras (480-410 av. JC), qui enseignait que l'Homme est à la mesure de toute chose. Nous obéissons ainsi à des forces qui nous dépassent. La Nature reste la seule Maître(sse) d'œuvre. Pour conclure mon article, je reprendrai la pensée ontologique de Thomas d'Aquin en l'adaptant à nos concepts actuels : Nous sommes en puissance des êtres humains ; en réalité nous sommes de la poussière d'étoile.

J.M.

* Rens : IMHOTEP, 72 bd Jean Jaurès 94260 Fresnes

- Pour ceux et celles qui veulent approfondir le sujet :
- 1) L.C. Vincent, "Le paradis perdu de MU" (tome 1), éd. La Source
- 2) Velikovsky, "Les grands bouleversements terrestres", éd. Stock
- 3) M. Granet, "La pensée chinoise", éd. le Monde la Connaissance